L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

MAURICE LAFARGUE
Président-Gérant
HENRY BIRABEN - - Editeur

Bureaux: 323 Rue de Chartres
entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Mardi 3 mars, 1914

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin	50	9
Midi	58	13
3 P. M.....	60	15
6 P. M.....	62	16

THEATRES AMERICAINS

Théâtre Tulane.

La troupe d'acteurs anglais qui est actuellement au Théâtre Tulane est composée de très bons artistes. La première représentation "King Richard II" a été donnée devant une salle assez bien garnie qui n'a pas ménagé ses applaudissements aux artistes, montrant ainsi que le répertoire classique a toujours ses fervents. Hier soir, on a donné "The Merry Wives of Windsor" une des plus amusantes pièces du répertoire de la troupe de Stratford-Upon-Avon. Grand succès pour les interprètes. Pour aujourd'hui, en matinée on annonce "The Merchant of Venice" et dans la soirée "King Henry the Fourth."

LE CRESCENT.

M. T. C. Campbell a réussi à engager de nouveau la troupe chargée de représenter la pièce sensationnelle de Virgina Brooks, "Little Lost Sister". Cette œuvre est une étude très dramatique sur la traite des blanches.

On se souvient de la croisade entreprise par Virginia Brooks pour débarasser Chicago des parasites qui passaient leur temps à chercher des jeunes filles dans la grande métropole et dans les localités des environs, pour alimenter l'élément vicieux de cette grande ville. Malgrè la puissance des intérêts contre lesquels Virginia Brook eut à faire campagne, elle finit par triompher, et à l'heure actuelle le vice n'est plus aussi insolent qu'autrefois à Chicago. Dans "Little Lost Sister", Virginia Brook a entrepris de mettre à la scène des faits, qui ne sont que malheureusement trop vrais. La troupe qui joue cette semaine est la même que celle qui a eu tant de succès, à la Nlle Orléans, il y a quelque temps.

L'ORPHEUM

La nouvelle de Irving X. Cobb, "Sergeant Bagby", qui a paru dans un des plus grands journaux hebdomadaires, a été dramatisée par l'auteur et par Bozeman Bulger, pour les scènes de vaudeville et sera le numéro principal du programme de l'Orpheum de cette semaine. La scène se passe à la Nlle Orléans, à l'époque de la Confédération. Deux confédérés et un G. A. R. figurent en première place dans cette histoire et ils en viennent presque aux mains, mais ils oublient bientôt leurs querelles pour aider un jeune couple à s'échapper des mains de cruels gardiens. Dans le même programme ses trouvent M. et Mme Castle, les meilleurs danseurs des Etats Unis. Ils danseront le tango et une de leurs créations "Le Castle Walk."

Les autres numéros comprennent les chansonniers Kellar Mack et Franck Orth, présentant "The Wrong Hero". Les quatre Athletas sont quatre jeunes femmes qui unissent la grâce, la force et la beauté. Dave et Ray Bailey sont très connue des mateurs de vaudeville, et ils présenteront des nouveautés appelées à un grand succès. Lynch et Zeller sont connus comme les "Bang-Bang Boys." Les Kelly sont des artistes sur l'accordéon.

PEARCE'S THEATRE.

La représentation du film pris à la Nlle Orléans, "Into the Future" obtient beaucoup de succès au théâtre Trianon. On continuera la représentation de ce film pendant les journées de mercredi et de jeudi, afin de donner aux nombreux visiteurs, actuellement en ville, l'occasion de voir tous les points intéressants de notre belle cité. "The Intrigue," une production de Kalem, et "Buffalo Jim" du Vitagraph Company, compléteront le programme de mercredi.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS

Groupe de l'Alliance Française

CONCOURS DE 1913-1914.

PROGRAMME:

L'Athénée Louisianais propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:

"LES ORATEURS DELA REVOLUTION FRANÇAISE".

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er Mars 1914 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur recevra une médaille d'or et un prix de $50.00 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devart le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire Pernétuel,
BUSSIERE ROUEN.
'P. O. BOX 725"
Nouvelle-Orléans.

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Mariages.

Joseph Young et Mlle May Hogans.
Joseph Silman et Mlle Irène Roberts.
Philip Mancuso, et Mlle Amelia Gergich.

Naissances.

Mme Frank Richard, un garçon.
Mme William H. Meyer, une fille.
Mme Adam Rogers, un garçon.
Mme. Joseph M. Crowley, une fille.
Mme Philip Dumnie, un garçon.
Mme Frederick E. Hanlin, Sr., un garçon.

Décès.

Mme Vve E. C. Stack, 51 ans, 221 rue Thalia.
Basile Galan, 62 ans, 5508 rue Sud Franklin.
Mme Catherine Sawyer, 27 ans, 465 rue St. Anthony.
William N. Nelson, 66 ans, 2210 rue Baronne.
Mme Vve E. Dunn, 67 ans, 1918 rue Chippewa.
Mme Vve Caroline Bretin, 74 ans, 515 rue Royal.
E. Hawkins, 45 ans, Hôpital de la Charité.
James Brown, 4 mois, 312 rue Webster.
Calvin Reiss, 2 ans, Hôpital de la Charité.
Cora Waters, 49 ans, 2931 rue St. Thomas.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs,
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

VENTES A L'ENCAN

Par STROUDBACK & LATTER.

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE EN PARTAGE

Au plus haut et dernier enchérisseur

Lots de Valeur du Septième District

Succession de Peter Henry Scherer.
No. 103,249 Cour Civile de district pour la paroisse d'Orléans Division A

3 lots coin Jeannette et Général Ogden, ilet Eagle et Poplar, avec améliorations faisant face à la rue Général Ogden.

6 lots sur Jeannette entre Eagle et Général Ogden ilet Poplar.

1 lot Jeannette coin Eagle ilet Poplar et Général Ogden.

A L'ENCAN
JEUDI 10 MARS 1914, à MIDI

À la Bourse des Propriétés Foncières No 311 rue Baronne

PAR STROUBACK & LATTER, Chas B. Stroudback, encanteur, il sera vendu à l'encan, en vertu d'un jugement lu et rendu en Cour ouverte le 27 Janvier 1914 et le jugement signé en Cour ouverte le 2 Février 1914 par l'honorable T. C. W. Ellis juge de la Cour Civile de district, pour la paroisse d'Orléans Division A, dans l'affaire ci dessus intitulée et numérotée la propriété suivante décrite à savoir:

Dix certains lots de terre ainsi que les améliorations qui s'y trouvent situés dans le septième district de la Nouvelle Orléans dans l'Ilet 174, autrefois Ilet 71 A de Carrolton, borné par Jeanette Jackson, actuellement General Ogden, Mary ou Eagle et Fifth actuellement Poplar, designée comme lots Nos. 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21 et 22 les dits lots sadjoignent l'un à l'autre et mesurent chacun 30 pieds de face à la rue Jeanette sur une profondeur de 120 pieds entre lignes parallèles, le lot No. 13 formant le coin de la rue Jeanette et Jackson actuellement Général Ogden et le lot 22 formant le coin des rues Jeanette et Mary ou Eagle.

Conditions: Comptant. L'acquéreur devant payer en sus et en plus du prix de l'adjudication toutes les taxes pour 1914 et deposer dix pour cent du prix d'achat au moment de l'adjudication. Acte de vente devant Fred Deibel, notaire, aux frais de l'acheteur.

STROUDBACK & LATTER, Encanteurs.
Chas. De B. Claiborne, M. Stafford, George Montgomery, Avocats.
feb 4 8 15 22 Mars 1 8 10

AMUSEMENTS

TULANE — CE SOIR TOUTE LA SEMAINE
Mat. Mercredi, 25c, 50c, 75c, $1.00, $1.50
Soirées, Samedi Matinée 25c à $1.50
Première tournée en Amérique
ARTISTES DE STRATFORD-UPON-AVON
EN MATINÉE THE MERCHANT OF VENICE
CE SOIR KING HENRY THE FOURTH
La semaine prochaine - - JOHN DREW

CRESCENT — Ce Soir Toute la Semaine
Matinées.....15c, 25c, 35c
Soirées.....15c, 25c, 50c, 75c
Matinées, Mardi, Jeudi et Samedi
VIRGINIA BROOK'S
LITTLE LOST SISTER
Drame émouvant sur la traite des blanches.
La semaine prochaine, O'BRIEN'S MINSTRELS

Orpheum
Phone Main 333
PRIX Matinées, 2:15...10 à 50c
Soirées, 8:15.....10 à 75c
SERGEANT BAGBY
CASTLE PICTURES
MACK ET ORTH
4—ATHLETAS—4
GENARO ET BAILEY
LYNCH ET ZELLER
KELLI DUO
CONCERT ORCHESTRE
CINEMATOGRAPHE

E. CLAUDEL OPTICIEN

918 RUE DU CANAL
Successeur de E. & L. Claudel
En face de la plus grande Maison Blanche
PRÈS BARONNE
Pas de Succursale Verres de Cours

WEAR THE ROBBERT
Ses montures sont sans égales
H. J. ROBBERT
OPTICIEN 205-207 rue Carondelet
SPÉCIALISTE Phone Main 4570
7déc—1an

BUREAU DE PLACEMENT
SYLVAIN VIDALAT
214 EXCHANGE ALLEY
Chambres garnies de premier ordre.
Prix moderés.
OUVERT TOUTE LA NUIT

CENDRES CENDRES
A vendre en n'importe quelle quantité.
Spécialité de wagons complets
THOMAS M. JOHNSTON
1925 RUE ANNONCIATION
Téléphone Jackson 1445
Terrains mis à niveau. Tombereaux à louer
26oct—1 an

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété résidencielle de valeur du sixième district, Portant le numéro municipal 2035 Avenue Palmer, entre les rues Freret et Howard. Terrain 45' X 120'

Mme Marie Helen Scallen épouse de Henry E. Gautreaux
versus
Mme Lucy A. Burton, veuve de Benjamin Lewis.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans — No. 107362 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procèderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville JEUDI 26 Mars à Midi la propriété suivante décrite à savoir:

Un certain lot de terre ainsi que toutes les batisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits voies, privilèges et servitudes qui en dépendent ou qui y appartiennent de quelque façon situé dans le sixième district de cette ville, dans la partie communément appelée Burtheville, dans l'Ilet designé par le numéro municipal 101 borné par l'avenue Palmer (autrefois Henry Clay), les rues Freret (autrefois Long), Howard (autrefois St. George) et la ligne de Bloomingdale et mesurant suivant un plan d'arpentage dressé par C. Milo Williams voyer de ville, daté du 22 Juin 1899 joint à un acte de vente devant Charles G. Rebentisch, notaire, le 22 Mars 1902, quarante cinq pieds de face à l'avenue Palmer, autrefois Henry Clay, commençant à une distance de quarante cinq pieds du coin de l'avenue Palmer et de la rue Freret, la même largeur en arrière sur une profondeur de cent vingt pieds entre lignes parallèles la dite parcelle de terre est composée du tout du lot 3 et de la moitié du lot adjoignant No. 2, pris de son côté la plus proche de la rue Howard.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions — Comptant; l'acquéreur au moment de la vente devant faire un dépôt de dix pour cent du montant de son enchère.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
JAMES A. GAUTREAUX, Avocat pour la demanderesse.
fév 20-21-27 Mars 6-13-20-26

Pearce's Tudor Théâtre
Rue Canal, près de la rue du Camp
Production de la Nouvelle-Orléans
"Into the Future"
Quatre jours, Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi, 2, 3, 4 et 5.
mars 1-3-4-3f

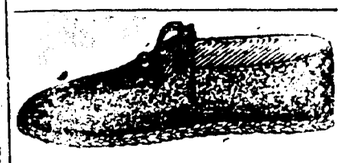
Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

M. Arrebot, Natou Eugène
M. Arotcharen, Jean
M. Aubry, Roger Octave Alphonse
M. Barbier, Alexandre
M. Barthe, Jean Joseph
M. Barroul, Julien
M. Beaume, Jean Pierre Arsène
M. Berkelmans, James
M. Bèjottes, Auguste
M. Boulard, André Alexandre
M. Bastanes, Jean
M. Bouillon, Guillaume
M. Brunet, Jean
M. et Mme Cartier
M. Calando, Victor
M. Coig J. Bernard
M. Cantou, Martin
M. Casamayouret, Jean Pierre
M. Chamberedon, Paul Martin
M. Duranton, François
M. Duffoure, Jean Pierre
Me. Duffour, Félicie
Me. Duffour, Alice
Mme. Veuve Duffour.
M. Escudé, Augustin
M. Fortier, Jean Cyprien
M. Faurie, Claude
M. Fort, Célestin François
M. Forte, Jean
M. Hoffmann, Léonard Emile
M. Labourdette, Laurent
M. Loison, Thomas
M. Maisonneuve, Louis Jean
M. Pouey, Maurice
M. Proal, Honoré
M. Rocca, Emani Dominique
M. Labourdette, Laurent
M. Seulagnet, Pierre

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER,
REIMS
(Exigez l'Étoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans



JULES LALERE,
IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.
611 Rue Bourbon,
Nouvelle-Orléans - - Louisiane

DOUBLE COTTAGE MODERNE, 3216-18 3220-22 RUE BIENVILLE entre les rues Rendon et Lopez, quatre chambres et bains de chaque côté. Toutes les commodités. Comptant, ou par petits paiements mensuels,
PERRIN
401 Bâtisse Perrin Tél. Main 15

VENTES A L'ENCAN VENTES A L'ENCAN

Par ERNEST A. CARRERE Par ERNEST A. CARRERE

ANNONCE JUDICIAIRE

VENTE DE SUCCESSION

COTTAGE DOUBLE

SUR DEUX LOTS DE TERRE. 60x120.

931-33 RUE MARENGO

ENTRE LES RUES MAGAZIN ET CAMP

LE JEUDI, 12 MARS 1914, À MIDI

À la Bourse de propriétés foncières, 311 rue Baronne

Succession de Josephine M. Asbury.

No. 107,066 Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans Division B

Par Ernest A. Carrere, Encanteur, Bureau 806 rue Perdido.

Le JEUDI 12 Mars, 1914 à la Bourse des propriétés foncières 311 rue Baronne, dans le premier district de cette ville en vertu et conformémène à un ordre issue daté et signé du 3 février 1914 par l'honorable E. K. Skinner, juge de la cour civile de district pour la paroisse d'Orléans, Division "C" agissant pour l'honorable F. D. King, juge de la division B actuellement absent en congé, je procèderai à la vente à l'encan de la propriété suivante décrite à savoir:

Deux certains lots de terre, ainsi que toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situés dans le sixième district de cette ville dans l'Ilet borné par les rues Magazine, Marengo, Camp et Constantinople et désignés par les numéros huit et neuf de l'Ilet vingt-sept et mesurent chacun trente pieds (30) de face à la rue Marengo sur une profondeur entre lignes parallèles de cent vingt pieds.

Les améliorations comprennent un cottage double retiré construit en bois et recouvert en ardoises, avec combles, contenet gallerie, 4 chambres et bains d'un côté et 5 Chambres et bains de l'autre côté gas, eau et égouts de chaque côté.

CONDITIONS: — COMPTANT lacquéreur devant assumer les taxes de 1914 en sus et en plus du prix de l'adjudication et payer tous les certificats et les frais de l'acte de vente, le dit acte de vente devant être passé devant Joseph Sinal, notaire.

Dix pour cent de depot requis au moment de l'adjudication en compte de vente.

ERNEST A. CARRERE, Encanteur.
JAMES CLARK HENRIQUES, Avocat.
fev 8-15-22 Mars 1-8-12

PAR C. A. TESSIER & SON PAR C. A. TESSIER & SON

ANNONCE JUDICIAIRE.

SUCCESSION DE CHARLES WILL
No. 105357 COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLEANS
PAR C.A. TESSIER & SON, C. A. Tessier Encanteur Bureau 134 rue Carondelet.

Mardi 10 Mars 1914

à midi à la Bourse des propriétés foncières 311 rue Baronne il sera vendu à l'encan en vertu d'un ordre daté du 5 Février 1914 par l'honorable T. C. W. Ellis juge de la sus dite Cour Division A dans l'affaire ci dessus intitulée la propriété suivante décrite à savoir:

Deux certains lots de terre, avec toutes les batisses et améliorations qui s'y trouvent désignées par le No. 8020 rue Jeannette, située dans le septième district de cette ville dans l'Ilet No. 173 autrefois A., de Carrollton, bornée par les rues Protection, autrefois Upperline, Jeanette Poplar autrefois Fifth, et Jackson actuellement Général Ogden, designée par les numéros 11 et 12, les dits lots sont contigus et mesurent, chacun, 30 pieds de face à la rue Jeanette sur 150 pieds de profondeur entre lignes parallèles.

CONDITIONS: — La moitié ou plus comptant le solde s'il y en a en 1 ou 1 et 2 ans à l'option de l'acquéreur représenté par des billets portant un interet de 7 pour cent, par an depuis la date de l'achat jusqu'au paiement, garanti par hypothèque et lien du vendeur l'acte de vente devant contenir la clause de non allienando, cinq pour cent pour honoraires d'avocat, dans le cas ou les billets devraient être remis entre les mains d'avocat pour collection, et toutes les autres clauses de sécurité usuelles ,l'acquéreur devra assumer le terme inexpiré de la police d'assurance et la transférer au porteur des billets, et assumer les taxes pour 1914 en plus et en sus du prix d'achat; et déposer dix pour cent à valoir sur le prix de la vente chez l'encanteurau moment de l'adjudication, et ne touchera les loyers qu'à partir du jour de la vente.

Acte de vente devant John C. Davey, notaire, aux frais de l'acquéreur.
JOHN F. C. WALDO, Avocat.
fev 7-8-15-22 mars 1-8-10

PAR CARRERE & CARRERE PAR CARRERE & CARRERE

ANNONCE JUDICIAIRE.

Cottage Simple 2005 rue Galvez
Entre les rues Bourbon et Touro.
LE MARDI, 24 MARS 1914 A MIDI
A la Bourse des Propriétés Foncières 311 rue Baronne.

Succession de E. R. Dorsey.
No. 107022 — Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans — Division C.

Le MARDI, 24 Mars, 1914 à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne dans le Premier District de cette ville en vertu et par obéissance à un ordre signé le 17 Février, 1914, par l'Honorable E. K. Skinner, juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division "C", je, Ernest A. Carrere, encanteur autorisé dans et pour la Paroisse d'Orleans, procéderai à vendre la propriété ci-après décrite à savoir:

Un certain lot ou portion de terre avec les améliorations qui s'y trouvent et toutes les dépendances qui y appartiennent, situé dans le Troisième District de cette ville désigne par le lot "A 2" dans l'Ilet No. 1056 borné par les rues Galvez (autrefois Grant), Bourbon (autrefois Bagatelle), Touro (autrefois Union) et Miro, autrefois Libérale. Le dit lot commence à une distance de trente six pieds au coin des rues Galvez, autrefois Grant, et Bourbon, autrefois Bagatelle, et mesure vingt-cinq pieds de face à la rue Galvez, autrefois Grant, la meme largeur en arrière, sur un profondeur entre lignes parallèles de soixante-quatre pieds un pouce sept lignes; et est composé d'une partie du lot original "A". Le tout suivant un plan dresse par W. D. Elam, Ingénieur Civil et voyer de Ville, daté du 5 Octobre, 1909 et joint à un acte passé devant George Montgomery, Notaire public, le 13 Juillet, 1910.

Les améliorations sont connues par le No. 2005 rue Galvez et comprennent un cottage simple couvert en ardoises, contenant une galerie en avant, quatre chambres, l'eau de la ville et une cour.

CONDITIONS — Comptant. L'acquéreur devra payer l'acte de vente qui sera passé devant A. R. Beary, Esq., Notaire public.

Au moment de l'adjudication un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

CARRERE ET CARRERE,
Encanteurs.
Office 806 rue Perdido.
GEORGE MONTGOMERY, ESQ., Avocat.
fév 18-22- mars 1-8-15-22-24

ANNONCE JUDICIAIRE.
VENTE DE SUCCESSION
SANS LIMITE OU RESERVE
Terrain à construction Rue Marais près Kerlerec
2 LOTS ET AMELIORATIONS A MILNEBURG
Camp Happy B sur le lac Pontchartrain à Milneburg
LE JEUDI 19 MARS 1914 A MIDI
A la Bourse des propriétés foncières No. 311 rue Baronne
Succession d'Elizabeth Sandrock épouse de Charles A. L. Boutillier
No. 105798 Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans Division E.

Le JEUDI 19 Mars, 1914 à Midi à la Bourse des propriétés foncières No. 311 rue Baronne dans le premier district de cette ville, en vertu et conformément à un jugement lu et rendu et signé en Cour ouverte le 12 Février 1914 par l'Honorable Geo. H. Theard, juge de la Cour Civile de idstrict pour la paroisse d'Orléans Division E, je, Ernest Carrere, encanteur duement autorisé, je procèderai à vendre à l'encan la propriété suivante décrite à savoir:

1er Un certain lot de terre ainsi que les batisses et améliorarions qui s'y trouvent situé dans le troisième district de cette ville dans l'Ilet No. 382, borné par les rues Marais, Kerlerec, Columbus et St. Claude, désigné comme lot No. vingt- neuf sur un croquis de E. Pillié, voyer daté du 24 Mai 1887, le dit lot mesure suivant le dit croquis en mesure américaine, trente et un pieds onze pouces et une ligne de face à la rue Marais sur cent deux pieds de profondeur entre lignes parallèles.

2ème Deux certains lots de terre, ainsi que toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent etc, situé dans la partie du troisième district connue sous le nom de Milneburg, dans l'Ilet désigné par le numéro municipal 5288 autrefois Ilet No. 33, de la ville de Milneburg borné par l'avenue St. Roch, les rues Spain, Colombia, et Frankfort; les deux dits lotes sont designés par les numéros 8 et 9 sur un croquis dressé par C. Uncas Lewis député voyer de ville et mesurent comme suit; le lot numéro 9 30 "1" de face à la rue Colombia sur une profondeur et face à l'avenue St. Roch et cent vingt pieds. Lot No. 8 adjoint lot No. 9 et mesure trente pieds de face à la rue Colombia, sur une profondeur de cent vingt pieds.

3ème. Un certain Camp connu sous le nom de camp Happy B. situé à Milneburg Lne., sur le lac Pontchartrain en face de la propriété ci dessus secondement décrite, contenat 3 chambres cuisine, cabinet de toilette, avec gallerie tout autour du camp.

CONDITIONS.— Comptant, les taxes dues et exigibles pour l'année 1914 devant être payées au pro-rata et tous les certificats devant être payés par l'acheteur, et les actes de vente devant être passée devant H. L. Loomis, notaire aux frais de l'acquéreur. Dix pour cent de dépot aux moment de l'adjudication.

CARRERE ET CARRERE, Encanteurs.
Bureau 806 rue Perdido.
SUTHON & LOOMIS, avocats.
fév 15-22 mars 1-8-15-19

Feuilleton de l'Abeille de la Nlle-Orléans

No. 2 Commencé le 3 mars 1914

PETITE CORA

(Suite)

Quand il m'avait à son bras, lui si gentil, quand je m'appuyais contre les galons d'or de sa tunique, je me sentais plus fière que si on m'avait nommée présidente de la République. Il y a l'infanterie de marine casernée dans le faubourg Poissonnière. Quand je passe devant pour venir rue Lafayette, je m'arrête, monsieur Georges, et je les regarde, ces uniformes, ces épaulettes jaunes, et je me dis: "Je vais peut-être l'apercevoir, lui!" Quelqu'il ne soit pas à Paris, j'espère toujours, et quand j'ai regardé un moment les petits "marsouins," — vous savez, on les appelle comme ça c'est lui qui me l'a dit, — je ne garde pas longtemps les yeux secs. Tout le passé me revient.

C'est vrai, je revois l'île, la mer, les bateaux de là-bas, notre ciel, nos arbres. Tous cela quand un fantassin passe. Ils n'ont pas, ici, l'uniforme blanc des tropiques. Mais ce sont eux, les "marsouins" de chez nous, ses soldats! Alors je rêve! Puis je me dis: "Tu es bête, ma pauvre Cora, tout cela est fini; tu n'es plus au pays, tu es à Paris, et c'est triste, Paris, et c'est dur d'y vivre!"

Ah! je regrette le temps où je lui servais d'interprète à lui, car j'ai fait campagne, j'ai fait colonne avec l'infanterie de marine, à Madagascar, et j'aimais ça, le danger, les fatigues; il avait sous ses ordres les volontaires de la Réunion, à Farafate, et j'ai marché contre les Hovas, oui, moi, et je n'avais pas peur, non, je vous jure. Ça m'amusait, la canonnade à Majunga, et aussi quand les fusiliers marins attaquèrent au bord du Bonnamary. Et il fallait entendre siffler les balles. Pss! Pss! Mais qu'est-ce que cela me faisait, les balles ? J'étais avec "lui."

Ses hommes l'adoraient comme moi. Le lieutenant! Oh! quand ils avaient dit le lieutenant, on aurait cru qu'ils avaient parlé du bon Dieu! Partout où il leur disait d'aller, ils allaient. Il les lançait dans la brousse et, les dépassant, il marchait le premier. Lui pas très grand, moi toute petite à côté de lui, nous disparaissions presque dans les herbes. Quelquefois, nous cachés là, je l'embrassais, pendant les coups de feu. J'avais un "gri gri" que m'avait donné un sorcier du pays. Cela nous a préservés de tout. Le capitaine, qui m'avait autorisée à suivre la colonne comme interprète, mourut du tétanos, un soir. Il avait reçu une blessure dont il disait: "Ce ne sera rien"; — et il marchait toujours. — Pierre le soignait mieux qu'un chirurgien. Le capitaine mourait en disant: "C'est affreux! affreux!... Crever là! Non, c'est face à l'Allemand que j'aurais voulu mourir!... Ah! ce pays! Chien de pays!... Lieutenant, je vous confie nos hommes. Ramenez-en le plus que vous pourrez en France, de ces braves garçons!" J'entends encore cette voix du capitaine, ce râle: "Crever là! crever là!" Et comme, tout bas, je lui disais, à Pierre: "C'est affreux, c'est vrai", il me répondait gravement, lui qui riait toujours: "Qu'est-ce que tu veux? C'est le devoir!"

Je pense encore à tout cela et je me dis: "Tout de même la fatigue, les balles, le manque d'eau, la brousse où se cachait la mort, les nuits où l'ennemi guettait, c'était le bon temps! Je voudrais revivre ces heures-là!... Elles sont si loin!"

Et, un beau jour, la colonne rentra à Tamatave.

On avait laissé le capitaine dans un trou, très loin, avec d'autres. Pierre était le chef et revenait tout joyeux, aussi noir que moi, par exemple, brûlé du soleil, et le gouverneur lui fit des compliments, ah! des compliments, comme dans les livres!... J'étais folle de joie, moi, de ce succès-là. Je lui disais: Tu vont te nommer au moins colonel! — Un lieutenant, y penses-tu! Tu es donc bête, ma petite Cora ? — C'est vrai, j'étais bête; mais on l'aurait nommé général là, tout de suite, j'aurais trouvé cela juste!

Si je m'étais doutée que cette campagne allait me séparer de lui et qu'on le rappellerait en France, à Paris, sous prétexte d'avancement C'est pourtant ce qui arriva. Il me l'annonça un matin, tout rayonnant, sans voir que je devenais triste... Il partait pour la France. Ça l'étonnait de me voir aux yeux des larmes. Probablement en arrivant il trouverait, disait-il, sa nomination pour la croix à l'"Officiel." J'étais contente parce qu'il était content, mais j'étais désolée aussi, ah! oui, bien, bien désolée parce qu'il ne devinait pas toute la peine que j'avais malgré sa joie... à cause de sa joie, qui sait ?

Il ne pouvait pas m'emmener, à ce qu'il paraît. Impossible. Un navire de l'Etat, ce n'est pas comme la brousse, on ne peut pas s'y cacher, non. Alors je me disais: "Où est la brousse, où est-elle avec le danger, les coups de fusil, les Hovas, le tétanos ? C'était meilleur!" — Mais, au moins, s'il ne pouvait pas m'emmener, il m'écrirait. Oh! pour ça, oui! Il me le promettait. Est-ce qu'il oublierait Cora, petite Cora ?

— Si j'avais du talent, tu serais ma Rarahu!

Il disait ça, je ne comprenais pas. J'ai compris depuis. Depuis que vous m'avez prêté de livre, si joli.

Il disait encore en m'embrassant;

— Tu es à encadrer avec ta frimousse si drôle et si... si...

Oui, il disait: Charmante!... A encadrer! J'était destinée à être modèle, monsieur Georges, vous voyez! Oh! cela lui faisait gros cœur de me quitter, je le sentais bien! J'avais beau lui dire:

— Cache-moi quelque part, emporte-moi, tu emportes bien tes bibelots ? Elle se fera si petite, si petite, toute toute petite, ta petite Cora; on ne la verra pas! — Non. Toujours la même réponse: "Tu es bête!" ou: "Tu es folle!" Oui, c'est vrai, on est un peu tout ça quand on aime trop!

Et puis, voilà, le jour vint où le bateau l'emporta. Le départ, le dernier baiser, la dernière prière faite tout bas dans l'oreille: "Tu m'écriras! tu m'écriras!" La dernière caresse de sa moustache blonde sur ma bouche: "Oui, oui, petite Cora, oui, petite Cora, je t'écrirai!" Et puis cette barque qui l'emmène, son dernier geste de la main, ce bateau où il monte et où il disparait comme si un gros requin l'avalait. Et puis encore le bateau qui s'en va, s'en va, devient tout petit, la vapeur qu'on ne voit plus, le bateau même qui est un point, un tout petit point, qui rapetisse, rapetisse encore, et puis rien, plus rien! Plus de Pierre! Plus d'amour! Petite Cora toute seule dans le monde, sur cette terre où je n'avais plus personne à aimer!

A Continuer.